





Au fil de l'art par Brigitte Fitoussi

La première réalisation architecturale des designers Ronan et Erwan Bouroullec est une résidence pour artistes sur l'eau, amarrée sur l'île des impressionnistes à Chatou. Intégrée de façon onirique dans le paysage, cette barge à l'esprit minimal invite à la contemplation.



66



Après avoir planché de façon récurrente sur le thème structurel et sériel de la cabane, de l'abri en bois, en métal ou même en Corian®, puis dessiné des cloisons de rangement en polystyrène, des parois végétales en plastique ou des murs en tuiles textiles... les designers Ronan et Erwan Bouroullec se sont tout naturellement confrontés à un vrai projet d'architecture. Tout commence en 2002, lorsqu'ils gagnent un concours organisé par une commission publique pour le Centre national de l'estampe et de l'art imprimé (CNEAI), basé sur l'île de Chatou, en France. Le projet consiste à imaginer une résidence sur l'eau destinée à recevoir régulièrement des artistes œuvrant dans les domaines de l'art graphique et de l'image imprimée.

Les commanditaires souhaitent au départ une construction de type reproductible, à l'instar d'un objet industriel. Néophytes en matière d'architecture navale, nos lauréats doivent néanmoins s'acoquiner très vite avec des peintures dans ce domaine. Réalisée donc en collaboration avec les architectes Jean-Marie Finot et Denis Daversin, leur maison flottante s'achève en 2006, après quatre longues années de discussions et de mises au point. Pas facile, en effet, de travailler avec un budget restreint et une équipe imposée. Un défi, en quelque sorte. *"C'est un projet radical dans sa 'pauvreté' de fabrication et dans la simplicité des lignes, tout y est presque primaire, explique Ronan Bouroullec. Ce sont les contraintes budgétaires et relationnelles qui ont tramé ce projet, pour arriver à une sorte d'évidence. Aller à l'essentiel, ça réunit."*

Miroitements. Face à ces difficultés, les designers répondent par une structure d'esprit minimal, simple et poétique : une coque en aluminium, recouverte par un treillis de bois, délimite la longue alcôve qui se déploie sur la plate-forme rectangulaire du bateau (23 x 5 m). *"Les dimensions de la barge ont été établies en fonction de celles des écluses, pour qu'elle puisse naviguer partout en France. Cela a constitué le premier fil conducteur."* Le second étant d'intégrer leur construction au paysage environnant. De grands pots de plantes grimpantes ont à ce titre été installés sur le pont du bateau pour que, bientôt, tout le treillis de bois en soit recouvert. Une façon d'assurer une intimité plus importante à ses habitants. À l'intérieur de la maison, les espaces de vie et de travail ne sont ni définis ni définitifs : une cuisine, une salle de bains deux chambres et une mezzanine s'étendent sur 87 m² et deux terrasses sur 23 m². Au final, six couchages sont prévus pour un artiste et sa famille, bien que les designers n'aient pas imaginé ce lieu pour un type d'habitant en particulier. *"Je n'aime pas que l'on fasse de différence entre un artiste et un comptable, explique Ronan Bouroullec, nous avons seulement pensé à aménager un espace pour une famille."*

Le résultat est saisissant. Amarrée sur l'île des impressionnistes à Chatou, la maison flottante des Bouroullec oscille doucement au rythme des remous de la Seine. Le plancher, qui repose quasiment au niveau de l'eau, donne l'impression que l'on pourrait presque marcher dessus. Les changements de réflexion de la lumière scintillant sur la surface du fleuve se reflètent de façon picturale sur sa façade et ses grandes percées de verre. Ce paysage paisible, qui a inspiré Renoir pour son *Déjeuner des canotiers* (1881) est aussi visible de l'intérieur, estompé par les différents effets de miroitements. *"Tout l'ADN de ce projet est que ça flotte, c'est fuselé... L'atmosphère qui s'en dégage est totalement onirique, comme dans une fable ou un conte. Et c'est encore plus frappant la nuit quand la barge s'illumine."*